



### 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

C'est bien précisément l'Église que le Christ épouse et en elle qu'il va faire jaillir des sources d'eau vive qui donnent la vie suivant la description prophétique du temple par Ezéchiel .

Force est de constater combien il nous est difficile de demeurer en esprit et vérité dans cet amour du Père qui nous conduit à l'adorer. Notre péché personnel nous rattrape malheureusement bien vite et la soif de cet amour dont nous gardons au plus profond de nous-mêmes la nostalgie, auprès de combien de puits d'eaux frelatées allons-nous tenter de l'apaiser ! Mais là encore, Jésus nous attend au bord de ce puits où nous venons, comme la Samaritaine, étancher notre soif de vie, d'amour, de bonheur. Il nous voit arriver de loin et il nous accueille par cette parole déconcertante : « Donne-moi à boire ». Pour ne pas nous humilier dans notre désolation, il se fait mendiant de nous. Folie de l'Amour d'un Dieu qui demande à boire à sa créature alors que c'est elle qui a tout à recevoir de lui. Alors arrive le constat que la seule chose que nous puissions lui donner et qui nous appartienne vraiment c'est notre péché. Serait-ce cela le merveilleux échange qui s'opère sur la croix lorsque prenant sur lui notre péché, Jésus nous donne en retour la vie éternelle, fleuve d'eau et de sang jailli de son cœur transpercé ? »

*Extraits d'une homélie de Ganagobie*

La promesse de Jésus à cette femme et à chacun de nous de devenir source de vie pour d'autres ne peut se réaliser que si nous sommes humbles, si nous reconnaissons notre pauvreté et nos failles, et si nous nous acceptons tels que nous sommes. Jésus invite cette femme et nous invite chacun à revivre notre passé en vérité, pas simplement pour l'analyser ou nous y enfermer, mais pour être libérés de son emprise. Jésus touche la blessure intérieure de cette femme avec douceur et amour. *Va et appelle ton mari et reviens ici.* Il touche précisément le lieu de sa pauvreté et son sentiment de culpabilité.

L'histoire de la Samaritaine est vraie. C'est une femme blessée dans sa capacité d'aimer. Elle est aussi le symbolique, elle représente chacun de nous. Tant que nous sommes pleins de nous-mêmes, de notre pouvoir et de nos certitudes, nous pensons pouvoir nous débrouiller tout seuls et n'avons besoin de personne. Nous ne pouvons pas reconnaître notre besoin de Jésus et d'une vie nouvelle. Ce n'est que lorsque nous présentons à Jésus notre vide, notre impuissance et notre cœur brisé qu'il peut nous remplir de la force de l'Esprit et nous toucher de son amour.

Jean Vannier

#### Prière conclusive

Seigneur dans ta grande liberté, tu oses interpellier la Samaritaine, lui demander à boire. Elle b'est pas très recommandable, et tu le sais, et pourtant cette femme, jugée peu recommandable, te questionne sur son église et ton église, l'eau vive que tu lui proposes est celle de la Vie. Seigneur, donne-moi un peu de cette Eau Vive et donne-moi d'interpeller sans distinction et jugement, tous ceux que je rencontre, de leur partager quelques gouttes de ton Eau Vive, amen.

#### *Évangile selon saint Jean, 4,5-42*

<sup>5</sup> Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. <sup>6</sup> Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. <sup>7</sup> Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." <sup>8</sup> En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger. <sup>9</sup> La Samaritaine lui dit : "Comment ! Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?" (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) <sup>10</sup> Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : ' Donne-moi à boire ', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive." <sup>11</sup> Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? <sup>12</sup> Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ?" <sup>13</sup> Jésus lui répondit : "Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif; <sup>14</sup> mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle." <sup>15</sup> La femme lui dit : "Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser."

<sup>16</sup> Jésus lui dit : "Va, appelle ton mari, et reviens." <sup>17</sup> La femme répliqua : "Je n'ai pas de mari." Jésus reprit : "Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, <sup>18</sup> car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là, tu dis vrai." <sup>19</sup> La femme lui dit : "Seigneur, je le vois, tu es un prophète. <sup>20</sup> Alors, explique-moi : nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem." <sup>21</sup> Jésus lui dit : "Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. <sup>22</sup> Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. <sup>23</sup> Mais l'heure vient - et c'est maintenant -, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. <sup>24</sup> Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer." <sup>25</sup> La femme lui dit : "Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses." <sup>26</sup> Jésus lui dit : "Moi qui te parle, je le suis."

<sup>39</sup> Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." <sup>40</sup> Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. <sup>41</sup> Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles et ils disaient à la femme : <sup>42</sup> "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."

Il y a dans la Bible toute une histoire et toute une poésie des points d'eau. C'est souvent près d'une source ou d'un puits que se nouent les premiers liens d'un mariage; ainsi en est-il pour Isaac et Rebecca, Jacob et Rachel, Moïse et Cippora. Les patriarches y donnaient à leur future épouse l'eau qui bondissait du puits. C'est ce genre de littérature de rencontre autour d'un puits, que se rattache l'entretien entre Jésus et la Samaritaine. Cette rencontre préfigure la conversion de la Samarie, l'établissement de la nouvelle alliance entre Dieu et le peuple qui s'était détournée de lui ou, pour emprunter le langage biblique, les nouvelles fiançailles entre Dieu et son peuple.

**5** Sychar, l'actuel village de Askar, au nord de l'ancienne Sichem, à 1 km au nord-est du puits de Jacob. A propos du champ de Jacob, (Gn 33,18-20 et Jos 24,32) Joseph, qui était l'ancêtre du royaume d'Israël, devenu plus tard la Samarie, était très vénéré par les Samaritains.

**6** Ce puits n'est pas mentionné dans la Bible, mais il est très bien identifié. Il est très profond (32m), et son eau alimentée par une source permanente est toujours fraîche.

On comparera ce verset avec ce qu'un historien juif 1er siècle écrit au sujet de Moïse et des filles de Réouël (Ex 2,15) : Moïse s'assied au bord d'un puits, à peu de distance de la ville, et s'y repose de sa fatigue et de ses misères; c'était vers le milieu du jour. Par ce rapprochement avec cette tradition au sujet de Moïse, Jean veut indiquer que Jésus est le Prophète semblable à Moïse que les Samaritains attendaient (Dt 18,18)

**16** Jésus désire ne pas converser plus longtemps avec la femme seule. Il l'invite donc à aller chercher son mari. Cette invitation permet, de fait, de poursuivre l'entretien.

**18** La rencontre avec Jésus est d'abord dévoilement de la situation de chacun et, en même temps, appel à la foi : « Dans la connaissance de Jésus Christ, nous trouvons Dieu et notre misère (Pascal).**19** En dévoilant à la Samaritaine qu'il connaît sa situation, Jésus manifeste une connaissance prophétique. La Samaritaine le reconnaît. Elle le dit simplement et s'empresse de le faire parler sur un point de religion qui oppose Juifs et Samaritains : quel est le véritable lieu de culte : la montagne de Garizim, qui se trouve près du puits de Jacob ou le temple de Jérusalem ?

**20** Le culte accompli sur le mont Garizim se fondait sur le texte de Dt 27,4-8 que les Samaritains lisaient en remplaçant le mot 'Ebal' par Garizim. Après l'exil, les Samaritains y bâtirent un temple qui fut détruit, en 129 avant le Christ, par Jean Hyrcan. Mais le mont Garizim était toujours regardé par les Samaritains comme le véritable lieu de culte; ils y avaient localisé plusieurs épisodes marquants de l'AT, notamment le sacrifice d'Isaac (Gn 22) et la vision de Jacob (Gn 28, 10-22)

**22** A la différence de certains autres textes, ce texte compte Jésus parmi les Juifs et affirme une chose incontestable en soi, sinon du point de vue des Samaritains convertis, contemporains de l'évangéliste, qu'eux-mêmes, qui autrefois étaient schismatiques, étrangers au salut n'ont été sauvés que par le Christ.

« Donne nous de cette eau », criaient les hébreux. Et la samaritaine à son tour « donne moi de cette eau ». Cette eau qui règle définitivement le problème de la soif apporterait en même temps une solution à la fatigue que représentent les navettes incessantes entre le puits et la maison. Quitte à décevoir la Samaritaine, le Christ doit lui faire comprendre que la soif et l'eau qu'il donne ne sont pas de cet ordre là. La soif ou la faim de l'âme ne se comporte pas comme celle du corps. Les biens terrestres exercent parfois sur nous une appétance irrésistible.

L'assouvissement d'un désir parfois très passionnel est suivi d'une désillusion amère qui incite à toujours chercher plus loin une jouissance imaginative. Cette boulimie de sensations toujours plus dénaturée laisse toujours terriblement déçus et désabusés une fois l'expérience passée, nous rendant comme incapables de retrouver l'émerveillement de notre enfance et de préparer celui de notre vision béatifique. La miséricorde du Père cependant veille et tend toujours ses bras à ceux qui sous le coup du repentir ne se verront pas appliquer cette sentence d'une justice implacable: Ceux qui ont trop mangé doivent être démantés dans l'éternité.

Il est bon en cette période de carême de se détourner des biens trop sensationnels et de creuser ainsi en nous une soif des biens ascensionnels, ceux de notre vie spirituelle.

L'eau du puits de Jacob ne désaltère qu'un moment, celle que le Christ propose à la samaritaine est une expérience qui ne peut passer. Plus que de l'eau c'est une source jaillissante, une vie dans l'Esprit qui est instaurée en nous. Peut-être avons-nous parfois l'impression qu'il faut se mouiller pour que Dieu le fasse à son tour pour nous. C'est vrai, mais il faut en retourner l'ordre. C'est le Christ qui s'est mouillé le premier pour nous dans le Jourdain d'abord, puis par sa passion il s'est mouillé en foulant seul le pressoir de son sang suivant un thème liturgique tiré d'Isaïe ( cf Is 63,3). Avec cette eau, nous n'aurons plus jamais soif car nous sommes frappés à cette effigie du Christ qui ne peut s'effacer. C'est ce qu'on appelle le caractère indélébile du sacrement. Un baptisé reste baptisé toute sa vie.

« Autrefois, après avoir dévastée la Samarie, les Assyriens envoyèrent cinq peuplades païennes pour la repeupler, chacune emmenant son idole dans ses bagages. Au total sept » divinités (2 R 17, 24-31). « Jésus, qui arrive après les cinq maris est le sixième homme de cette femme qui incarne le manque qui l'habite, se manifeste ainsi comme l'Epoux véritable, le seul capable de combler en plénitude sa soif d'être aimée. Lui le Messie d'Israël, il vient prendre la place de ces sept divinités qui avaient pris possession de cette terre de Samarie et se révèle ainsi le Sauveur de tous les hommes. » ( fr Elie Famille de saint Joseph)

Tous ces rappels bibliques ne sont cependant pas le fait du hasard. La Samaritaine joue bien le rôle de la fille des nations épousée, elle nous représente tous, elle est la figure de l'Eglise universelle.